

Cote du document: GC 44/INF.7  
Date: 25 février 2021  
Distribution: Publique  
Original: Anglais

**F**



Investir dans les populations rurales

## **Discours d'acceptation du Président, Gilbert F. Houngbo, à la suite de sa réélection**

Conseil des gouverneurs — Quarante-quatrième session  
Rome, 17-18 février 2021

---

Pour: **Information**

# Remerciements et vision pour le second mandat

Discours de  
Gilbert F. Houngbo,  
Président du  
Fonds international de développement agricole

Rome  
17 février 2021

Monsieur Sastroswito Suminto, président du Conseil des gouverneurs,  
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,  
Mesdames et Messieurs,

Je tiens avant toute chose à vous adresser à toutes et à tous mes remerciements. Je suis profondément touché et vous suis sincèrement reconnaissant de la confiance que vous m'avez témoignée en me reconduisant pour un second mandat à la présidence du FIDA.

Je suis ému et conscient de l'ampleur de la tâche que vous m'avez confiée – c'est un honneur que je ne prends pas à la légère.

Avec le recul, je pense que nous pouvons affirmer sans ciller que de nombreux progrès aient été accomplis. Pendant que je me préparais pour l'audition, j'ai longuement réfléchi à ce qu'il nous fallait encore améliorer et accomplir, et aux défis qui nous attendent.

Ma priorité absolue pour les temps à venir – et vous n'en serez guère étonnés – sera de consolider les réformes que nous avons mises en place ces quatre dernières années, de telle sorte que le processus dans lequel nous avons engagé le FIDA pour doubler son impact d'ici à 2030 devienne irréversible.

Ce travail de consolidation s'articulera autour de trois axes complémentaires.

Le premier axe est la décentralisation, qui comprend une délégation accrue des pouvoirs de décision aux collègues qui travaillent ou travailleront sur le terrain. Notre objectif, qui a été défini très clairement durant les sessions de la Consultation sur la reconstitution des ressources, est d'avoir 45% du personnel sur le terrain d'ici à 2025.

Le deuxième axe est la poursuite des innovations et des réformes financières, qui nous aideront à tirer le meilleur parti des contributions aux ressources de base. Cela nous permettra ensuite de continuer à élargir notre base de ressources. Ce que nous devons garder à l'esprit, c'est la manière dont le FIDA doit contribuer à remédier aux difficultés majeures rencontrées dans le domaine du développement s'agissant de la réalisation du Programme 2030, et notamment au déficit de financement à l'égard des objectifs de développement durable n<sup>os</sup> 1 et 2.

Le troisième axe consistera à compléter les fonds issus de la reconstitution par les deux guichets que vous connaissez maintenant très bien – le Programme élargi d'adaptation de l'agriculture paysanne (ASAP+) et le Programme de participation du secteur privé au financement. Ces deux programmes permettront de mobiliser des financements supplémentaires pour aider les pays les plus vulnérables à faire face aux deux principaux problèmes du développement. La séance avec Frank Mars au sujet des changements climatiques a été très stimulante, et la plupart d'entre vous êtes au fait des avancées accomplies par le FIDA depuis 2012 dans le cadre de l'ASAP. Nous allons passer à la vitesse supérieure avec l'ASAP+, que je considère comme une pièce maîtresse de notre action dans les prochaines années, voire à plus long terme. Vous ne serez pas non plus surpris d'entendre que j'attache une grande importance à notre action pour l'emploi des jeunes, parallèlement aux perspectives de création d'entreprises que nous offrons à ces derniers par l'intermédiaire de notre guichet secteur privé.

Ces trois axes viendront s'ajouter aux efforts actuellement déployés pour améliorer la qualité de nos projets. Il nous faut continuer d'agir sur la base des recommandations formulées par le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA et de veiller à ce qu'une attention toujours plus grande soit portée aux thématiques transversales.

Outre les quatre domaines que nous connaissons très bien – le genre, les changements climatiques, les jeunes et la nutrition –, vous noterez, à la lumière du débat qui a eu lieu hier s'agissant de la reconstitution des ressources, l'importance que nous accorderons à la biodiversité, ainsi que notre engagement envers les peuples autochtones et les personnes handicapées.

Le renforcement de la résilience au niveau des exploitations et à l'échelle systémique, notamment grâce à des solutions numériques innovantes pour l'agriculture, sera également essentiel. S'il y a une leçon à retenir des répercussions de la pandémie de COVID-19, c'est bien la nécessité de renforcer nos solutions d'agriculture numérique dans les zones rurales. En toute franchise, je pense que j'aurais dû obtenir davantage de résultats dans ce domaine. Nous allons nous y atteler.

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

Devant les nombreux effets dévastateurs que la pandémie continue de produire dans le monde rural, et au vu des projections qui font apparaître une augmentation de la pauvreté et de la faim, il est plus urgent que jamais que le FIDA transpose ses activités à plus grande échelle.

Soyons lucides: aujourd'hui, nous faisons face à la COVID-19; hier, c'était le tsunami; et nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. Une chose est sûre: les changements climatiques et les conditions météorologiques extrêmes resteront d'actualité. Nous avons intérêt à être prêts, ou bien mieux préparés. Dans les zones rurales, aucune femme ni aucun homme ne devrait jamais avoir à vendre ses maigres biens – ou à émigrer – pour survivre. Le FIDA ne doit jamais perdre cela de vue.

Pour terminer, permettez-moi d'insister sur le fait qu'il est important que nous gardions, dans notre ligne de mire, l'excellence en matière de gestion, c'est-à-dire que nous continuions de progresser sur les questions internes. Nous avons indéniablement des problèmes de charge de travail. Nous devons parvenir à un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Des membres du personnel m'ont fait remarquer la semaine dernière que, sous l'effet de la COVID-19, la question de la conciliation entre vie professionnelle et vie privée était en train de céder le pas à celle du mélange des deux. Il va falloir nous en soucier également. Nous devons renforcer les mesures qui récompensent ceux qui obtiennent de bons résultats, et continuer à tendre vers la parité femmes-hommes et l'équilibre géographique à tous les niveaux. Il nous faut continuer à veiller au respect des normes déontologiques par chacun, et partout: ici, au siège, mais aussi sur le terrain. Cela implique bien entendu de mieux prévenir et combattre toutes les formes de discrimination, et d'appliquer une politique de tolérance zéro face au harcèlement sexuel et à l'exploitation sexuelle.

Le FIDA va dans la bonne direction. Notre mission ne se limite pas à lutter contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté. Elle requiert une transformation fondamentale et structurelle des économies rurales pour offrir un monde plus juste et plus équitable – pour le bien de l'humanité tout entière.

La question du déficit de financement restera inévitablement un sujet de débat important. J'échangerai avec vous individuellement et collectivement pour engager une réflexion de fond sur les moyens les plus efficaces de tirer le meilleur parti de nos ressources de base, et de nous appuyer de plus en plus sur les capitaux privés tout en restant au service des communautés rurales les plus pauvres et les plus défavorisées.

Laissez-moi vous dire de nouveau combien je suis touché par la marque de confiance que vous me témoignez en me reconduisant à la tête de cette institution.

Je vous remercie.